

C'était dans les années 60 ...

Strip-tease à la salle des profs

Pierre Le Bourbouac'h

Cette collègue-là, ceux qui l'ont connue ne l'auront sûrement pas oubliée.

C'était l'époque où le lycée -élèves et professeurs- était exclusivement masculin. Seules quelques rares femmes apportaient de-ci de-là une note plus colorée au corps professoral.

Elle, elle enseignait une langue étrangère. Disons qu'elle s'appelait Cécile ou quelque chose d'approchant. A la salle des profs, sa façon d'être était telle qu'elle décourageait les plus patients des interlocuteurs. Aussi avait-on pris l'habitude de l'éviter. Ce qui l'avait conduite à claironner à tous échos que ses collègues étaient des mufles.

Quelques rares collègues -dont j'étais- se résignaient quand même à endurer de temps en temps ses fastidieux bavardages.

Pourquoi ce matin-là, étais-je arrivé au Lycée plus tôt que d'habitude ? Dans la salle des profs déserte il n'y avait que Cécile. Mon arrivée sembla la combler d'aise. Seulement, en risquant par acquit de conscience un banal : « Comment allez-vous ? ». Je déclenchai la cataracte.

« Comment ? Vous me demandez si je vais bien alors que je viens d'être opérée de l'appendicite !

- Excusez-moi : je l'ignorai.

- Mais enfin vous ne vous êtes pas aperçu que j'étais absente depuis une quinzaine ? »

Pour me racheter, je m'enquis alors des tenants et aboutissants d'un si singulier événement. Ce qui me valut le déferlement d'un torrentiel cours d'anatomie, assorti de considérations sur les progrès de la chirurgie.

« Sachez, cher collègue, que si autrefois on procédait à une véritable éviscération pour enlever l'appendice, aujourd'hui on se contente d'une infime boutonnière. C'est proprement incroyable. D'ailleurs vous allez en juger par vous-même. »

Et Cécile, sur sa lancée, de soulever sa jupe de la main gauche, et de baisser de la main droite le haut de sa culotte, dévoilant à mes yeux éberlués un pubis quasi intact.

C'est à ce moment précis qu'arrivait dans la salle des profs un groupe de trois collègues, qui se figèrent dans l'entrée à ce spectacle inattendu.

Qu'ajouter à cela ?

Dans l'austère salle des professeurs ce fut la nouvelle du jour surabondamment commentée à chaque interclasse. Un sujet de plaisanteries dont je vous laisse imaginer les salaces développements. Bref, c'était devenu un jeu pour les collègues que de chambrer à qui mieux-mieux « ce veinard de Le Bourbouac'h » à qui l'impayable Cécile n'avait rien à cacher !